

L'UNITÉ PÉDAGOGIQUE POUR ÉLÈVES ALLOPHONES ARRIVANTS (UPE2A)

# Un dispositif protéiforme

Les unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants remplacent, depuis la circulaire de référence de 2012, les CLA (classe d'accueil) dans le second degré. Elles accueillent des Élèves allophones nouvellement arrivés (EANA).

**Ê**tre allophone, c'est avoir une autre langue, mais aussi une autre culture. Un élève reste allophone toute sa scolarité, mais il n'est considéré comme « nouvellement arrivé » que sa première année sur le territoire et peut alors recevoir des cours de FLS (Français langue seconde).

## À quoi ressemble un cours de FLS ?

Des élèves d'âges de 11 à 18 ans sont réunis dans une même classe. Ils viennent d'Europe, d'Afrique ou d'Asie. Quelques-uns parlent déjà français. Pour plusieurs, c'est la première fois qu'ils vont à l'école. Certains sont venus seuls (les Mineurs isolés étrangers) et sont sous la tutelle de l'Aide sociale à l'enfance ; d'autres sont avec leur famille dans des Centres d'accueil des demandeurs d'asile (CADA). Tous, à l'exception des ressortissants de l'UE, vivent l'angoisse d'être déboutés par l'État français. Les EANA arrivent tout au long de l'année, de manière imprévisible. L'année peut commen-



© Département du Val-de-Marne / Flickr.fr

cer avec six élèves et finir avec trente-quatre. Il est donc très difficile d'élaborer une progression annuelle.

## Dans les faits

Le dispositif prend des visages très différents selon les académies ou les départements. Beaucoup d'UPE2A sont sous-dotées ou asphyxiées par le nombre d'élèves, contraignant à penser les inclusions de telle sorte qu'elles absorbent les flux et non en fonction des besoins et des progrès des élèves. Pourtant, c'est bien d'élèves particulièrement fragiles qu'il s'agit : 60 % des EANA sont en

situation de retard scolaire à leur arrivée.

## L'urgence

Le nombre croissant d'EANA nécessite que soient formés plus d'enseignants de FLS et que soient créées davantage d'UPE2A, notamment dans les lycées, avec des moyens alloués à la hauteur de l'urgence. Des seuils nationaux doivent limiter le nombre d'élèves dans chaque classe de ce dispositif à quinze. Des décharges horaires sont nécessaires aux professeurs coordonnateurs des UPE2A pour assurer un accueil de qualité et faire le lien avec les équipes pédagogiques. ■



© DR

## TÉMOIGNAGE

**« Être à la fois un élève à besoins particuliers et un élève comme les autres »**

Cécile Exbrayat, enseignante de lettres-FLS, coordonne depuis 2014 l'une des rares UPE2A-lycée, la seule de l'académie d'Aix-Marseille implantée en lycée général et technologique.

**L'US Mag : Combien as-tu d'élèves et d'où viennent-ils ?**  
**Cécile Exbrayat :** Cette année j'ai seulement douze élèves sur un effectif de vingt. Ils viennent principalement des anciens pays du bloc soviétique (surtout l'Arménie et la Russie), du Maghreb mais aussi d'Albanie, du Cap Vert, d'Irak, de Guinée, de Mongolie, de Syrie... Cette année, une partie des moyens alloués à l'UPE2A ont été mis ailleurs. Le dispositif ne peut donc accueillir que douze EANA au lieu des vingt initialement prévus.

**L'US Mag : Qu'apporte un dispositif comme l'UPE2A à ces élèves venus de l'étranger ?**

**C. E. :** Ce dispositif permet aux élèves de suivre un enseignement intensif de FLS ainsi que des cours ordinaires de maths, anglais, EPS et progressivement

d'autres matières. Il permet d'être à la fois un élève à besoins particuliers et un élève comme les autres, avec les mêmes chances de réussite.

**L'US Mag : Que deviennent tes élèves à la sortie du dispositif ?**

**C. E. :** Ce sont des élèves qui poursuivent jusqu'au bac et au-delà. Beaucoup choisissent la série STMG ou les séries technologiques scientifiques STI2D et STL. Environ un tiers des élèves s'orientent en S et en ES. Il y a aussi parfois des parcours d'excellence : cette année un ancien EANA est entré en classe préparatoire et un autre a intégré Sciences Po Strasbourg. ■

Rubrique réalisée par Jérôme Motard

## Chiffres de l'année 2016-2017

**60 700** élèves allophones scolarisés : 24 600 dans les collèges et 6 400 dans les lycées.

**90 %** disposent d'un soutien linguistique.

Sur **1 000** élèves scolarisés dans les premier et second degré, 6,2 sont allophones.

**1 800** EANA accompagnés par les Missions de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS).

**2 800** EANA restés en attente d'affectation.

**58 %** des collégiens et 50 % des lycéens ont été affectés en établissement moins de deux semaines après leur positionnement par les CIO ou les Centres pour la scolarisation des élèves allophones (CASNAV). 10 % des collégiens et 17 % des lycéens restaient sans affectation au bout de trois mois. 4 % des collégiens et 8 % des lycéens l'étaient encore au bout de six mois.

**30 %** des élèves allophones n'ont jamais été scolarisés avant leur arrivée en France.

## Diversité sur le territoire

► Une répartition inégale sur le territoire : il y a moins d'EANA à l'ouest du territoire métropolitain. Les départements qui en accueillent proportionnellement le plus sont : la Guyane, la Seine-Saint-Denis, le Val-d'Oise, le Vaucluse, le Rhône et l'Oise. La Guyane détient le record avec un taux de 24 EANA pour 1 000 élèves.

► Les départements les moins dotés en UPE2A sont la Dordogne, l'Indre, la Meuse, les Vosges et la Mayenne.